

L'hommage national

Parcoursup 2019 : l'heure des réponses a sonné



Un hommage national a été rendu, hier, aux premiers maîtres, Cédric de Pierrepont et Alain Bertonce, tués en libérant des otages au Burkina Faso. Emmanuel Macron a salué « les deux héros » lors d'une cérémonie empreinte d'émotion aux Invalides.

Les 898 054 candidats ayant saisi un vœu de formation sur la plateforme post-bac découvriront, ce soir, les avis des établissements. Délivrance pour les uns, début d'un marathon pour les autres.

Page 3



Des risques associés aux leds pour les enfants

Attention les yeux. Sur le papier, elles ont tout pour plaire. Et d'abord leur faible consommation d'énergie. Des leds (diodes électroluminescentes) on en trouve partout. Et l'usage des écrans fragilise les yeux des enfants avertit l'Anses.

Page 3



En Syrie, le régime cible les civils

Bachar al-Assad veut reprendre « la poche » d'Idlib, dernier territoire contrôlé par la rébellion en dehors des zones kurdes. En quinze jours, 160 000 personnes ont fui vers la frontière turque, fermée.



Page 2

Le succès d'Agnès Martin-Lugand

Son septième ouvrage, *Une évidence*, s'annonce comme un nouveau best-seller. Depuis son premier roman, *Les gens heureux lisent et boivent du café*, en 2013, la Malouine publie ses histoires au rythme d'une fois par an.



En Cultures

Calvados

D-Day : Jack Foy, 94 ans revient sur les lieux de combats Page 8

Tout savoir sur la chevalerie au château de Crèvecœur Page 8

Point de vue

par Jean-Michel Djian (*)

L'écologie au cœur de l'humanité

Depuis l'année où, première crise du pétrole oblige, le candidat à l'élection présidentielle de 1974, René Dumont, a surpris son monde sur les dangers du gaspillage, jamais l'écologie n'a été si présente dans les consciences, si attractive pour le commerce, si juteuse pour des partis politiques convaincus qu'elle reste le seul terrain fertile au renouveau idéologique. Que manque-t-il alors pour que nous puissions en Europe et en Afrique, en Amérique comme en Asie, manger mieux, polluer moins, vivre dans un environnement qui respecte la nature, l'habitat, les animaux et évidemment l'humain ? Tout et rien.

Tout, parce que contrairement aux idées reçues, l'écologie ne se décrète pas, ne s'assigne pas, ne s'invente pas à l'échelle d'une nation mais d'une planète. Et c'est toute la difficulté du pouvoir d'imposer politiquement des mesures d'urgence qui non seulement ne devraient plus faire débat mais relèvent pour l'essentiel autant de la coopération diplomatique internationale (et d'abord européenne) que de multinationales industrielles plus soucieuses de défendre l'intérêt de leurs actionnaires que celui des populations du globe. La souveraineté de chacun des États, si

respectable et défendable soit-elle, travaille contre l'urgence climatique, la destruction de la biosphère, la démographie galopante et la transition énergétique.

On pourrait dire aussi qu'il ne manque rien non plus pour faire de l'écologie notre Graal commun puisque *grosso modo* chacun, à des degrés divers, est averti des limites d'un modèle économique qui, en l'état, détruit sans répit des ressources naturelles. Dans *La Terre est un être vivant, l'hypothèse Gaïa* de l'anglais James Lovelock publié en 1999, l'auteur expliquait déjà « qu'il est vain de penser les solutions à l'échelle d'une nation » parce que la Terre est un tout.

Danger apocalyptique

Mais puisque pour la première fois de son histoire, l'humanité semble être consciente au même moment du danger apocalyptique qui l'attend, comment est-ce encore possible qu'un Donald Trump aux États-Unis ou un Bolsonaro au Brésil puissent, sans être inquiétés, continuer à exploiter les énergies fossiles ou déforester à si grande échelle ? Pourquoi l'Organisation des Nations unies ne cherche-t-elle pas, à ce moment précis de l'Histoire, à forcer le destin pour

poursuivre des États contre toute attaque environnementale avérée puisque depuis 2015 la majorité des pays ont approuvé la notion de « crime écologique » ? C'est à rien n'y comprendre.

La récente mobilisation internationale de la jeunesse lycéenne, outrée de voir nos dirigeants considérer l'urgence écologique comme une variable d'ajustement, donne espoir. Elle est le signe avant-coureur d'une probable transformation radicale par la base de nos pratiques domestiques et alimentaires comme de notre envie de vivre autrement. Et encore faudra-t-il attendre que les égoïsmes des uns succombent à la force de conviction contagieuse des autres ; que la perspective d'une déroute humanitaire nous oblige à y voir clair, d'abord avec nous-mêmes. Ce n'est pas gagné. Mais si, comme le dit avec un certain courage le secrétaire d'État à la transition écologique et solidaire Brune Poiron « **les citoyens ne tolèrent plus cette société où l'on peut produire pour détruire** » qu'on les laisse donc « **renverser la table** » puisqu'à l'évidence aucun chef d'État n'a plus le pouvoir de le faire.

(*) Journaliste et écrivain

Un immense chantier s'ouvre !

Notre-Dame de Paris

Incendie. La reconstruction. Dans l'Ouest, les grands incendies à Reims, Nantes...

Quest-France reversera 100% des ventes à la restauration de Notre-Dame de Paris et du patrimoine de l'Ouest

En vente en magasin et sur boutique.ouestfrance.fr